

La Movida madrilène

La guerre civile espagnole qui a commencé en 1936 et a opposé les républicains (partisans de la République) aux nationalistes dirigés par le général Franco s'achève en 1939. Vainqueur de cette guerre Franco va mettre en place un régime autoritaire (le franquisme) qui supprime les libertés et droits démocratiques.

Le 20 novembre 1975 c'est la mort de Franco. Le général a préparé son héritage : il souhaite rétablir la monarchie et a désigné Juan Carlos comme successeur. Juan Carlos, proclamé roi dès le 27 novembre 1975, décide de nommer un homme plus jeune, Adolfo Suárez, pour mener à bien la transition démocratique (période qui se situe entre la fin du régime franquiste et l'instauration d'un système politique démocratique).

Après plus de 35 ans de privation de liberté et d'autarcie, un certain vent de liberté commence à souffler sur l'Espagne à la mort de Franco. On va assister à une explosion culturelle impulsée par Madrid et favorisée sur le plan politique par le maire de la ville Enrique Tierno Galván (figure emblématique de la transition démocratique) d'où la dénomination de *La Movida Madrilène*.

La jeunesse espagnole qui a envie de renouveau et de liberté va s'exprimer par tous les moyens à travers le phénomène artistique qu'est *la Movida* et qui va toucher l'art, la mode, la musique, la littérature, etc.

L'Espagne qui commence à s'ouvrir vers l'extérieur reçoit des influences artistiques européennes parmi lesquelles celle du *Pop Art* (art populaire), mouvement artistique né en Grande Bretagne dans les années 50 et qui s'inspire d'objet de la vie quotidienne.

En même temps qu'un bouleversement culturel, *la Movida* est une sorte de libéralisation morale. En 1982, la première alternance politique va tourner définitivement la page de la Transition démocratique ainsi que celle de la *Movida* qui prendra fin en 1984.

Agatha Ruiz de La Prada

Beaucoup des artistes de *la Movida* n'ont pas survécu au mouvement culturel. Parmi ceux qui ont poursuivi leur carrière et sont désormais très connus nous pouvons citer les actrices Carmen Maura ou Victoria Abril, le réalisateur Pedro Almodovar, la photographe Ouka Lele et la styliste Agatha Ruiz de la Prada.

Son parcours

Agatha est née à Madrid en 1960. Elle est la fille de l'architecte Manuel Ruiz de la Prada et d'une aristocrate catalane.

— 1980, elle termine ses études à l'École des Arts et Techniques de la Mode de Barcelone et démarre sa carrière professionnelle comme assistante de Pepe Rubio : créateur célèbre pour ses jupes pour les hommes.

— 1981, âgée de 20 ans, elle réalise ses premiers défilés de mode dans le Centre d'Art El Local à Madrid. Dans une mode qui porte encore les traces d'années de deuil et de tristesse, Agatha va être une des premières à faire exploser les couleurs dans ses créations : elle propose une collection hors norme de vêtements peints qu'elle expose dans diverses galeries en même temps que ses dessins.

— 1982 : elle ouvre sa première boutique-atelier et rencontre l'artiste Andy Warhol, figure centrale du mouvement artistique *Pop art*.

— Au milieu des années 80, la mode est touchée par la crise. Alors que les nouveaux créateurs s'apprêtent à se lancer à la conquête du marché mondial, tout est remis en question par la vétusté des infrastructures. Aidée par sa mère et son compagnon Pedro J Ramirez (directeur de *El Mundo*) Agatha affronte les difficultés. C'est la double orientation de ses créations (commerciales ou conceptuelles) qui vont lui permettre de résister à la crise : c'est à cette époque que voient le jour ses célèbres robes à roulettes (*vestidos taca taca*) ou avec des cerceaux (*vestidos aros*) ou autres structures métalliques.

Elle devient la huitième femme la plus connue d'Espagne à seulement 25 ans.

— 1988, elle publie un livre *La moda cómoda* où elle y affirme la recherche d'une esthétique parallèle et naturelle. Elle y annonce une rupture qui suppose de substituer aux habitudes et à la précision du dessin du patron le non conventionnel et la simplicité du croquis qui matérialisent l'idée ou l'émotion.

— Fin 80-début 90 : elle multiplie les défilés en Espagne et à l'étranger mais acquiert une renommée internationale grâce à ses nombreuses collaborations avec de grandes marques.

— 1991, la designer produit sous son propre nom toutes sortes de créations, du prêt-à-porter aux chaussures, en passant par la papeterie, le linge de bain, des téléphones ou encore des robes de mariées. Véritables œuvres d'arts, ses créations sont chaque année exposées au Musée d'Art Moderne de Paris.

— 1999, elle réalise son rêve en ouvrant son premier studio- boutique à l'étranger baptisé Paris-Madrid. La presse internationale la présente comme la plus excentrique des stylistes madrilènes. Elle rêve alors « d'agathiser le monde ». C'est chose faite : son originalité et sa bonne humeur lui ont permis de séduire les grandes capitales de la mode.

C'est aujourd'hui une créatrice réputée aux quatre coins du monde. Personnalité influente dans le milieu de la mode à l'international, Agatha Ruiz de la Prada a, à plusieurs reprises, été récompensée pour son travail :

—2004 : elle reçoit un prix de la mode en Italie

— 2006 : elle reçoit un hommage de l'industrie de la mode espagnole à l'occasion de ses vingt-cinq ans de carrière.

— 2007 : elle reçoit le Prix Colombia Es Pasion pour son soutien aux jeunes stylistes colombiens, le prix de la mode du magazine Marie Claire et le prix top glamour du magazine Glamour qui l'a sacrée meilleure styliste de l'année.

Rien ne l'arrête, elle fait voir la vie en couleurs à tous les milieux créatifs !

CARACTÉRISTIQUES DE SES CRÉATIONS

L' univers Agatha est enfantin, acidulé et pétillant avec une explosion de couleur.

- Sa couleur fétiche : le rose fushia qui cohabite avec toutes sortes de couleurs vives, pastels ou métallisées. Elle n'utilise pas le noir qui est pour elle synonyme de deuil et tristesse.
- Éléments inspirés par la nature : les fleurs, la lune, le soleil, les plantes... mais c'est le coeur qui devient sa signature.
- Elle utilise toutes sortes de matériaux : le textile bien entendu mais aussi la paille, le fil de fer, le plastique, les fleurs, les plantes... Elle va même jusqu'à recycler du tissu ou du carton.
- Certains des vêtements qu'elle crée sont conceptuels : la robe à roulettes, la robe parapluie, la robe cage, fleur ou coeur.

Elle évolue à contre-courant de la mode internationale, ne suit pas les tendances.

Agatha est reconnaissable entre tous par son style unique.

INFLUENCES

L'influence du *Pop art* est omniprésente dans la plupart des créations artistiques de *la Movida*. Chez Agatha, elle se révèle autant dans le détournement d'objets du quotidien que dans la déstructuration de ses vêtements, l'assemblage de couleurs que dans le maquillage. Le *Pop art* a contesté les traditions, a enlevé le matériel de son contexte et isolé l'objet, ou l'a combiné avec d'autres objets, pour la contemplation. C'est aussi ce que fait Agatha : le catalogue de ses créations est une invitation au rêve, une déclaration d'amour à l'Art à travers un langage parfois surréaliste qui combine des éléments de façon surprenante : poissons rouges vivants dans des manches de kimonos, oiseaux dans la robe cage, roulettes sur des robes....).

Sa source d'inspiration est très large : elle peut s'inspirer de Miró ou Picasso pour les mélanges de couleurs, des peintres cubistes pour les formes (pantalons escaliers avec structures en fer...) mais aussi d'œuvres de peintres classiques comme *les Ménines* de Vélasquez avec les robes cerceaux rappelant les crinolines des infantes de la cour espagnole. Elle réinterprète *les Ménines* : elle choisit par exemple de présenter sa robe cerceau dans une photo dont la mise en scène (robe cerceau, jeu de miroirs, autoportrait) rappelle la composition du tableau de Vélasquez.

Elle veut traduire dans la mode tout ce qui lui plaît dans l'art contemporain. Elle affirme elle-même « La mode doit regarder vers le futur et cela suppose rechercher de nouvelles formes, employer de nouveaux matériaux, inventer. »

Autres artistes de la Movida

Pedro Almodovar (réalisateur) : on retrouve dans certaines affiches ou dans les décors de ses films l'explosion de couleurs, le mélange de styles qui caractérise la Movida. Quelques uns de ses films à succès : *Pepi, Luci, Bom* (1er film), *Femmes au bord de la crise de nerfs*, *Talons aiguilles*, *Kika*, ou *Volver*

Ouka Lele (photographe) : elle définit l'ensemble de ses oeuvres comme « de la poésie visuelle ». Comme l'a fait Andy Warhol, elle peint les photos qu'elle prend en utilisant des couleurs vives. Dans ses photos, on trouve une combinaison surprenante : des éléments du quotidien sortis de leur contexte ont pris place sur les sujets photographiés.

Les peintres Costus : ils fondèrent la Factory où Pedro Almodovar filme plusieurs scènes de son premier long métrage. Ils ont été les précurseurs du kitsch qui qualifie l'accumulation et l'usage hétéroclite, dans un produit culturel, d'éléments ou de traits considérés comme banals, démodés ou populaires.